



culturebox



culturebox



LE BLOG DE THIERRY HAY

par Thierry Hay

Drawing Now 2013 : l'originalité des dessins contemporains au Carrousel du Louvre

Publié le 12 avr 2013

Le Carrousel du Louvre accueille jusqu'au 14 avril le 7e Salon du Dessin Contemporain : Drawing Now. 85 galeries dont 30% d'exposants internationaux sont présentes. Cette année Drawing Now se met à l'heure suisse et propose aussi un musée imaginaire et la jeune création émergente.

Je suis sur l'escalator qui descend sous la pyramide du Louvre. Soudain, devant moi, un monde fou et un brouhaha insensé. C'est là, au fond du Carrousel, parmi la foule des touristes, que se tient le Salon du Dessin Contemporain : Drawing Now. Cette année les organisateurs ont eu deux très bonnes idées, faire un focus sur la Suisse et proposer au président du Palais de Tokyo Jean de Loisy, d'exposer son musée imaginaire. Je décide de commencer ma visite par là.

Le musée imaginaire de Jean de Loisy

Le président du Palais de Tokyo, ancien directeur de La Fondation Cartier et du musée des Beaux-arts de Nîmes précise d'entrée de jeu: « Le dessin paraît tenir une partie de son prestige de cette intimité avec la pensée dont il ne serait qu'une extension dans le visible ». J'observe les œuvres des huit artistes choisis par Jean de Loisy. Sai Hua Kuan présente une étonnante vidéo où je vois un gros élastique (ou une corde?), se tendre et se détendre avant de rebondir dans tous les coins d'une usine abandonnée. Une façon de dire que l'élastique social se tend un peu entre le bas de la pyramide et le haut ? Hicham Berrada propose des images issues d'une technique particulière, mais qui, à l'arrivée, évoquent la zénitude des maîtres calligraphes japonais. Runo Lagomarsino expose vingt quatre photographies pour suggérer de réfléchir sur le temps et la lumière. Il met aussi en doute nos certitudes visuelles.

Mais le clou de ce musée, c'est le petit meuble de verre de Patrick Neu. De loin, on ne voit rien, un meuble assez moche avec quatre vitres. Mais quand

A PROPOS

Journaliste à France Télévisions, éditorialiste et réalisateur pendant dix ans de la revue de presse de Télématin, j'ai toujours travaillé autour de la culture et de l'art. Mon premier métier était d'ailleurs archéologue et j'ai longtemps œuvré au service culture de France 2. Des collaborations avec Bernard Rapp et Bernard Pivot ont encore aiguisé cet intérêt pour la culture. Aujourd'hui je vous propose ce blog sur les grandes expositions, l'art contemporain, le design, l'architecture et le street art pour vous faire partager mes découvertes, mes doutes et échanger avec vous. Partager, faire passer mon amour de l'art et des artistes est mon seul but. TH

j'approche, je me rends compte que sur chaque paroi vitrée, Patrick Neu a dessiné sur du noir de fumée des scènes de Jérôme Bosch : magique. Patrick Neu, artiste solitaire né en 1963, dessine aussi à l'encre de Chine sur des ailes de papillons. Toutes ses oeuvres évoquent un challenge technique et une profonde réflexion sur la notion d'éphémère. J'ai du mal à détourner les yeux de ce meuble "Jardin des délices, Jérôme Bosch". Rien que pour ce musée imaginaire, Drawing Now 2013 mérite une visite.

Coucou la Suisse

Le salon du dessin contemporain 2013 met donc l'accent sur la création graphique suisse. La galerie Lange + Pult a accrochée aux murs de son stand les forêts dessinées par Didier Rittener, qui vit et travaille à Lausanne. C'est un travail plein de vibrations et d'émotions. Son paysage forestier ressemble aussi à une carte d'état major et fait du chemin dans les esprits, d'ailleurs Didier Rittener vient d'obtenir le prix Drawin Now 2013.

Autre artiste suisse, Guy Oberson, né en 1960. A la galerie C, il présente des dessins noirs d'une nature théâtralisée et fortement dramatisée. Je vois de grands traits verticaux, fait à la pierre noire, qui brouillent la vision et indiquent bien qu'il s'agit de paysages intérieurs, d'espaces imaginaires.

Gros coups de cœur

La galerie Alfa présente la dernière œuvre monumentale du croate Davor Vrankic. Elle ne passe pas inaperçue : 4 parties de 220 x 195 cm et chacune de ces parties est constituée de 12 dessins de 65 cm x 50. Le rendu est hallucinant de précision et d'originalité, mais en plus, les dessins sont soutenus par des aimants et sont donc interchangeables. L'artiste affirme même qu'il est possible de créer 3072 combinaisons de son œuvre. Le titre "Home Variations" pose la question de l'identité. Sommes-nous définis par un lieu à un moment précis ? L'interchangeabilité des dessins renforce encore cette réflexion sur l'identité. Devant cette œuvre, comme pour le meuble vitré de Neu, j'avoue que je suis bluffé.

Je suis également émerveillé par la précision des dessins de Xue Sun à la galerie Eric Mircher. Le même stand présente une très belle encre de Chine de Simon Pasioka : « Mes tableaux parlent d'une histoire sans début ni fin, mais pleine de promesses, parfois sans espoir ». Dans son dessin, Pasioka pose la question du rapport entre la nature et l'homme et de la relation compliquée que chacun a avec son corps. J'ai beaucoup aimé.

Mais ce n'est pas tout

Guillaume Pinard, à la galerie Anne Barrault, montre son univers assez fascinant, chargé d'une bonne dose d'humour et d'une pincée de sadisme. Ces dessins me rappellent les facéties sur papier de Roland Topor. C'est jouissif, si je puis dire ...

Autre forme d'humour, celle de l'artiste New-Yorkais David Scher, qui vit maintenant à Marseille. Il est musicien, poète, peintre et dessinateur. Il invente un monde plein de surprises. C'est du surréalisme, avec en plus ce qui manquait à André Breton : l'humour.

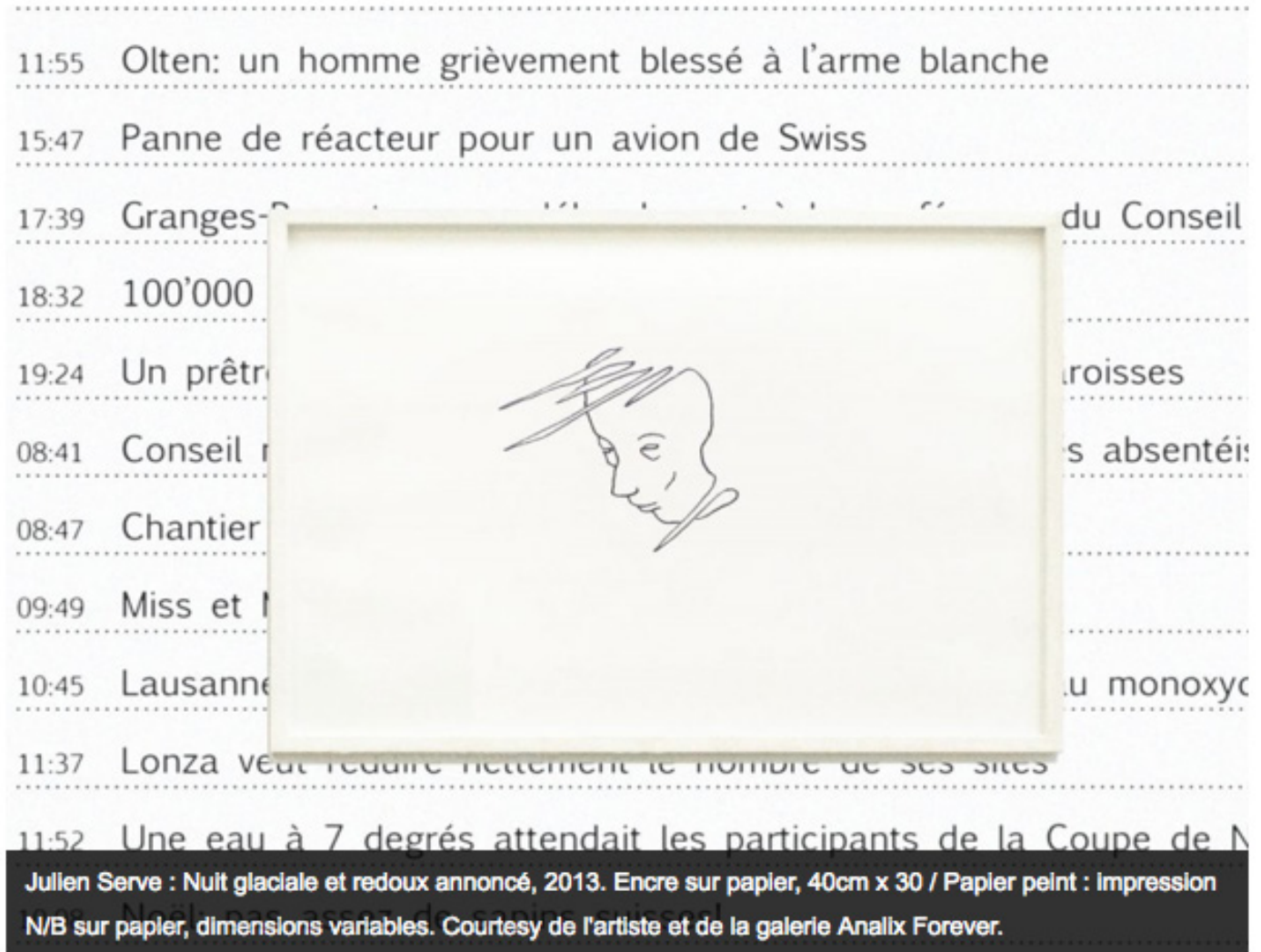
David Coste expose à la galerie Françoise Besson ses paysages entre réalité et fiction. Ce sont des univers de théâtre ou de cinéma dont l'observateur du dessin deviendrait l'acteur. Dans ce dessin, tout est réalité et tout est décor à la fois.

Chez Thibault de la Châtre, c'est avec grand plaisir que j'observe les dessins de Glen Baxter. Né en 1944 à Leeds, ce peintre et dessinateur réinterprète les illustrations des livres pour adolescents des années 30. Il adore placer ses personnages dans des situations ridicules, absurdes. Que dire de ces cow-boys subitement confrontés à une œuvre de Daniel Buren. C'est Buffalo Bill à Beaubourg, le choc des cultures.

J'avance parmi la multitude de stands, et je regarde un dessin de Dan Miller à la galerie Creative Growth, dont le caractère obsessionnel m'étonne. Je me renseigne et je découvre que Creative Growth est un centre américain qui accueille des personnes atteintes de troubles mentaux. Aujourd'hui, le centre regroupe 150 artistes qui ne reçoivent aucun suivi médical, ni aucun conseil dans leur création. Parmi ces artistes, une dizaine a acquis une renommée qui dépasserait les Etats-Unis. Dan Miller en serait un exemple. Des univers très particuliers

J'ai souvent vu des aquarelles ou des dessins de Françoise Pérovitch, qui séduit désormais plus d'un collectionneur. Je suis à chaque fois frappé par cet univers étrange, qui mélange Alice au pays des merveilles et Stephen King. C'est troublant. Je le vérifie encore au stand de la galerie Semiose. L'artiste crée, avec un trait toujours simple, une humanité étrange, un bestiaire hybride aussi séduisant que gênant. Je me demande si ce sont des rêves ou des drames en devenir. La galerie Semiose présente de nombreuses œuvres de Françoise Pérovitch.

Etranges également, et à mon sens réussis, les dessins de Julien Serve à la galerie Analix Forever. Né en France en 1976, Julien Serve nous présente son monde, ou plutôt le nôtre, mais vu par lui. Au départ, l'artiste collectionne des dépêches AFP qu'il recoupe et rassemble avant d'y ajouter son propre dessin. Ce sont des dessins aussi simples que forts. Qu'est-ce qu'on fait sur terre, semble nous dire l'artiste. C'est aussi une question sur la multitude d'informations qui nous parviennent chaque jour.



Zonder a déjà une bonne côte, ses prix au salon oscillent de 1 000 à 15 000 euros. Il expose ses dessins à la galerie Eva Hober. Ce sont des personnages étranges qui pourraient provoquer un certain malaise, mais leurs regards sont toujours plein d'humanité et d'attente. C'est aussi bien sûr une réflexion sur la différence et son acceptation.

Agathe Pitié a aussi son univers particulier, une ambiance baroque qui renvoie au Moyen Age et à la bande dessinée. Dans ses dessins, parfois circulaires, elle crée une multitude de personnages dans tous les sens.

14 galeries émergentes

The Kid est un jeune artiste, mais il a déjà un sacré sens de l'observation et de la provocation. Dans ses dessins au stylo Bic, il mélange une fragilité évidente à une violence omniprésente mais discrète.

Autre galerie émergente, Laurent Mueller où James Brook, né en 1974, présente sa réflexion sur le temps.

Cette version 2013 de Drawing Now est une réussite, mais prévoyez du temps pour la visite et n'oubliez pas, comme le dit Jean de Loisy, que les rides sur nos visages c'est déjà du dessin.

Drawing Now : Carroussel du Louvre, 99 rue de Rivoli. 75001 Paris.

Ouverture : 11h - 19h (Dimanche 14 avril 11h - 19h).